

MARNO (Ernst), Explorateur et naturaliste (Vienne, 13.1.1844 — Karthoum, 31.8.1883).

Major de l'armée autrichienne, Marno s'était passionné pour la recherche scientifique et, spécialement, pour la géographie et la zoologie. Aussi avait-il entrepris, dès sa vingt-deuxième année, l'étude des régions peu connues de l'Afrique. En 1866, il s'était rendu en Abyssinie, y avait visité Fadassi dont il était, nous dit Gessi Pacha, le premier visiteur européen, tout en s'acheminant vers le pays Galla ; mais l'hostilité des indigènes l'avait empêché de poursuivre son dessein. Ses voyages cependant et, notamment, ses découvertes dans le Haut Sennaar l'avaient assez distingué déjà pour qu'en 1874 la Société géographique de Vienne lui confât de nouvelles recherches.

A bord du *Khédive*, Marno remonta le Nil en vue de rejoindre Gordon. Le 30 novembre 1874, à hauteur de Jebilim, il rencontra le *Talathouin*. Gessi, de l'état-major de Gordon se trouvait à bord. Les deux hommes s'entretinrent longuement de ce qu'ils avaient à cœur et nouèrent aussitôt une indéfectible amitié bien qu'ils ne dussent plus se revoir avant 1881.

Ayant rejoint Gordon à Lado, Marno aperçut très vite que son chef prisait peu les voyages d'études et qu'il ne ferait rien pour lui donner l'occasion d'en faire. A diverses reprises, le gouverneur de l'Équatoria avait même enjoint par circulaire aux consuls établis dans les divers postes de sa Province, d'interdire le port des armes aux membres d'expéditions scientifiques qui se présenteraient, ce qui équivalait à leur interdire le parcours d'un territoire à tous points de vue hostile. Ne se sentant pas soutenu par Gordon, Marno se tourna vers l'Association internationale africaine et lui offrit ses services.

En 1877, Marno fut invité par l'A. I. A. à se joindre à la première expédition organisée par elle au départ de la côte orientale en continent africain. Il rejoignit donc à Ostende les membres belges de cette expédition : Crespel, Cambier et Maes, gagna avec eux, le 15 octobre, le port de Southampton, le quitta pour le Cap et la baie de Delagoa.

Aussitôt débarqués, tandis que Crespel et Maes s'activaient à recruter le personnel indigène de l'expédition, Cambier et Marno se rendirent à Sadani, sur la côte orientale du continent, et s'engagèrent même sur la route de Mpwapwa par où l'on comptait rejoindre la région des grands lacs du centre africain, en

usant, pour le transport du matériel, de chariots et de bœufs de trait. Malheureusement, dès les premiers jours de janvier 1878, Maes et Crespel succombaient au climat en quelques jours et, tandis que Cambier réclamait à Bruxelles de nouveaux collaborateurs, Marno découragé reprit le chemin de Karthoum. Il s'y mit au service des autorités attachées à la conquête et à la première organisation du Soudan et fut, dans la suite, nommé vice-gouverneur de la province de Glabat.

En décembre 1878, il s'occupe de l'ouverture du fleuve Bahr el Abiad.

En 1880, il est chargé d'une mission contre les esclavagistes à Fachoda.

En 1881, apprenant que son ami Gessi Pacha, revenant d'une invraisemblable randonnée à travers le Bahr-el-Ghazal, visait à rentrer en Égypte, Marno se porta, sur le *Bordeen*, à sa rencontre. Il le rejoignit en plein fleuve à bord d'une barque de fortune, le *Safia*. La rencontre des deux hommes également épuisés fut des plus émouvantes. Marno d'ailleurs qui était le moins mal en point, soigna Gessi comme eût fait une mère.

Deux ans après, Marno s'éteignait à Karthoum le 31 août 1883, cependant que le général Hicks, devenu le grand chef militaire du Soudan, était aux prises avec les forces de plus en plus menaçantes du Madhi.

11 novembre 1952.
J. J. Marthe Coosemans

A. Maes, *Reis naar Midden-Africa*, Leuven, Peeters-Reulens, 1879, pp. 26, 27, 46, 147. — Ch. de Martrin-Donos, *Les Belges en Afrique centrale*, Brux., P. Maes, 1887, I, pp. 10, 15. — J. Becker, *La Vie en Afrique*, Brux., Lebègue, 1887, I, p. 403. — Romolo Gessi-Pacha, *Seven Years in Soudan*, London, Sampson Low, Marston et Cy, 1892, pp. 93, 94, 148, 156-157, 163-165, 176, 406, 407. — A. Chapaux, *Le Congo*, Brux., Rosez, 1894, pp. 18-20. — *Le Congo illustré*, Brux., 1894, p. 99. — D. Boulger, *The Congo State*, London, Thacker, 1898, pp. 20-21. — Fr. Masoin, *Histoire de l'É. I. C.*, Namur, Picard, 1913, I, p. 223 ; II, p. 227. — H. Depèster, *Les Pionniers belges au Congo*, Tamines, Duculot, 1927, p. 40. — Ligue du Souvenir Congolais, *A nos Héros morts pour la Civ.*, 1876-1898, Brux., 1931, p. 46. — *Dépêche col. et marit.*, 8.1.1938, p. 3. Cf. aussi les notices Crespel, Cambier et Maes, in *Biogr. col. Belge*, I. R. C. B., III, col. 171, III, col. 116 et III, col. 578. — Petermann's Mitteilungen, 1871-1876, 1877, pp. 396 et 397, 1878, 1879. — E. Banning, *L'Afrique et la Conférence géographique*, 1878, p. 29. — H. Schifflers, *Wilder Erdteil Afrika*, p. 70. — E. de Laveleye, *L'Afrique centrale*, 1878, pp. 182-183. — H. de Bizemont, *Les grandes entreprises géographiques*, vol. I, Afrique, p. 59 et suiv. — R. Hill, *A biographical dictionary of the anglo-egyptian sudan*, Oxford, 1951, p. 232 (Biblioth. royale Bruxelles). — R. Gessi, *Sette anni nel Sudan egiziano*, Milan, 1891, pp. 108, 183 et 438 (Biblioth. Univ. Louvain). — L. Messedaglia, *Uomini d'Africa*, Bologna, 1935, p. 104 (Biblioth. Univ. Louvain).